

Kaléidoscope

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **76 (1981)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **13.12.2018**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouvelles parutions

Lieux et histoires secrètes de Suisse

pb. Sixième ouvrage d'une collection traitant des lieux et histoires secrètes de diverses régions (en France), on saluera la publication d'un volume consacré cette fois à notre pays. L'auteur, *Henri-Charles Tauxe*, est un homme de lettres intéressé par le domaine de la psychanalyse. Il cherche dans cet ouvrage «à nous glisser dans la machine à remonter le temps pour nous retrouver en pleine Suisse souterraine, en relation directe avec les fièvres, les peurs, les sortilèges, les angoisses, les extases, les «coups de lune» de nos ancêtres...» Parmi les têtes de chapitres, citons: coutumes et superstitions, masques et carnivals, la sorcellerie, la faune et la flore de l'étrange, etc. *Lieux et histoires secrètes de Suisse*, *Henri-Charles Tauxe*, Editions 24 Heures, Lausanne, 1980, prix 90 fr.

La campagne genevoise

pb. Pour les amoureux de la campagne genevoise, le livre de *Guillaume Fatio* représente l'un des meilleurs textes qui lui aient été consacrés. Il est accompagné de 138 vues photographiques du canton au début du XIX^e siècle. «On a souvent comparé Genève à une tête sans corps...», dit l'auteur dans son avant-propos; «en effet toute la vie politique et intellectuelle de notre petit pays s'est concentrée dans la ville, tandis que la campagne n'a joué qu'un rôle secondaire... Dans ce livre, nous avons cherché à ressusciter la vie de tous les jours dans nos campagnes à diverses époques...» Les photographies de *F. Boissonnas*, de très grande qualité, contribuent à faire de cet ouvrage un témoin irremplaçable de l'aspect du canton avant le développement industriel. *La campagne genevoise d'après nature*, *Guillaume Fatio*, réédition, Ed. Slatkine, Genève, 1980, prix 110 fr.

Le coin du lecteur

Pour le Rawil

Objectivement, la *section valaisanne romande du Heimatschutz* n'a rien à

objecter à la création d'un tunnel sous le col du *Rawil*. Les défenseurs de la nature eux-mêmes ont reconnu que le tracé de la route qui en résulterait sur le territoire valaisan ne présente pas d'inconvénients majeurs. Quant à nous, nous remarquons que cette voie ne toucherait aucun village sur les hauts de la vallée de la *Lienne* et la zone *Lens* et *Ayent* n'auraient pas à en souffrir.

En revanche, nous tenons à faire remarquer que cette possibilité de communication directe avec le centre du Valais où se trouve la capitale nous paraît très désirable. Le Valais est un pays enfermé dans ses montagnes. Jusqu'à l'établissement du chemin de fer vers 1860, il eut beaucoup à souffrir de son isolement. Vers le nord, en particulier, les relations avec l'extérieur ne pouvaient s'établir, directement, que par des cols alpins très haut situés et accessibles seulement par des sentiers. Le centre du pays se trouvait ainsi coupé du monde.

A l'heure actuelle, si les deux extrémités de la vallée sont bien ouvertes à partir de *Brigue* et de *Saint-Maurice* vers l'extérieur, le centre reste éloigné de ses voisins du Nord, c'est-à-dire du centre politique et industriel de la Suisse. Le fait d'un long détour par *Lausanne*, en ce qui concerne le chemin de fer, par *Vevey* et *Fribourg* en ce qui concerne la route, demeure un obstacle gênant. Ceci concerne, pour le moins, une centaine de milliers de Valaisans.

Le percement du *Rawil* ouvrirait une brèche importante dans notre barrière du nord. C'est à partir de cette réalité politique qu'il faut envisager cette solution d'intérêt national.

«*Heimatschutz*» *Valais romand*

Non au Rawil!

Si, du côté valaisan, on prétend qu'une liaison rapide avec Berne ne peut plus être différée, pour des raisons économique-culturelles, et que l'isolement de la *vallée du Rhône* doit enfin cesser, on constate du côté bernois que cet accès à un tunnel s'accompagnerait de nuisances aujourd'hui trop connues. Il est clair, d'un point de vue d'automobiliste, que l'aménagement d'une telle liaison aurait une grande force attractive, puisque les possibilités de *transit* du Nord

à la vallée du Rhône augmenteraient dans la forte mesure espérée. Et qu'une voie aussi fluide permette d'escompter un extraordinaire afflux de circulation est facile à prévoir d'après des cas de trafic de pointe déjà connus actuellement.

Une autoroute dans le *Simmental*, conduisant à un tunnel du *Rawil*, porterait une très grave atteinte, en tant que «dévoreuse de paysages», à cette vallée souvent resserrée et encore parfaitement intacte – d'une part, du fait de son tracé, et d'autre part, du fait des nuisances qu'accumule le trafic automobile, sous forme de bruit et de gaz dans un paysage que sa topographie rend particulièrement vulnérable. Par exemple, presque tous les ponts de bois couverts devraient être démolis. On peut redouter au surplus des effets défavorables pour l'agriculture de montagne (perte de terrains, morcellements) et un déplacement de l'activité économique vers le secteur des services (tourisme et petit industrie), ce qui reviendrait à rompre avec la tradition dominante. De telles conséquences méritent réflexion; car les fâcheux exemples de cet ordre ne manquent pas.

Bien entendu, la *section bernoise du «Heimatschutz»*, et surtout son groupe régional *Thoune, Kandertal, Simmental et Gessenay*, ne s'opposent pas à une modernisation de la route du *Simmental*; une telle amélioration, en raison des effets prévisibles pour l'environnement et des problèmes ordinaires de financement, ne doit d'ailleurs pas être conçue dans l'optique d'une route à fort trafic. En revanche, nous nous opposons résolument au projet du *Rawil*, qui ne tarderait pas à altérer gravement et en totalité, par un trafic de passage incontrôlable, une vallée intacte.

Section bernoise du «Heimatschutz»

Au prochain numéro:

Renaissance de la cité

Délai rédactionnel:
10 mars 1981